Message de l'Avent 2026

« La paix soit avec vous »

À l'approche de Noël, nous nous préparons à accueillir le Christ, le « *Prince de la paix* »[1]. Mais cette attente ne nous met pas à l'écart des blessures du monde. Bien au contraire, elle nous invite à proclamer et à vivre avec plus de force encore la béatitude de la paix : « *heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* », et à devenir nous-même, toujours davantage, des artisans de paix.

L'actualité nous rejoint dans toute sa gravité. En France, des colères et des demandes de justice qui touchent toutes les générations s'expriment depuis plusieurs mois dans les mouvements sociaux. A l'approche d'échéances politiques importantes, la radicalité de certains discours et la polarisation de la société rendent plus difficile l'écoute mutuelle et les échanges constructifs, y compris au sein de nos familles, de nos cercles amicaux et de nos communautés chrétiennes. Les passions parfois violentes qui s'expriment font obstacle à la raison qui seule peut permettre un juste discernement. Le drame raciste de Trappes et de La Verrière nous a rappelé également jusqu'où peuvent conduire les idéologies de rejet et de haine relayées, entre autres, par les réseaux sociaux.

À l'échelle de la planète, le multilatéralisme et les instances internationales chargées de prévenir les conflits et de favoriser le dialogue entre les nations sont mis à mal au profit de quelques grandes puissances. L'Ukraine, le Proche et le Moyen-Orient, ainsi que de nombreux autres points du globe restent marqués par les guerres avec leurs cortèges de destructions, de spoliations, de déplacements de populations et de tant de souffrances qui frappent civils et militaires. Également, force est de constater que la lutte pour la sauvegarde de notre « maison commune » ne fait guère recette. A Antalya, en Turquie, la COP 31 s'est conclue sur un échec. Une fois encore, les états, en raison d'intérêts économiques et stratégiques, ont été incapables de prendre les décisions qui s'imposaient. Or, *Laudato-Si* nous a enseigné que la crise environnementale, les injustices sociales et les violences sont étroitement liés et que la dégradation des milieux naturels et les conflits armés s'alimentent mutuellement.[2]

« *Heureux les artisans de paix* », c'est à dire heureux ceux qui « fabriquent » la paix, à la manière d'un artisan qui réalise son œuvre méticuleusement, avec habileté et amour du bel ouvrage, geste après geste. La paix que le Christ nous apporte en héritage n'est pas le simple silence des armes ou une tranquillité polie. C'est un engagement actif pour la justice, la vérité et la dignité de chaque être humain.

Avec son Encyclique *Magnifica Humanitas*, le pape Léon XIV nous a offert comme un manuel pour devenir des artisans de paix selon le cœur de Dieu. Il écrit : « *Pour nous, en effet, la paix vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement. C'est un don que Jésus a remis à ses disciples le jour de Pâques : « que la paix soit avec vous ! C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante.* ». Et pour y parvenir, il nous invite à emprunter « *cinq pistes de responsabilité quotidienne* »[3] :

La première piste consiste à désarmer les mots, en veillant à ce que nos paroles quotidiennes, nos écrits et nos partages numériques disent la vérité, sans jamais chercher à détruire ou à humilier l'autre.

[1] Isaïe, 9-5

[2] Pape François, *Laudato Si,* 139

[3] Pape Léon XIV, *Magnifica Humanitas,* 214-223

La deuxième est un appel à construire la paix dans la recherche de la justice : *« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice »*[4]. Rappelons-nous qu'il n'y a pas de paix durable sans un engagement pour la justice entre les hommes et le respect des droits de chacun, là où nous vivons, concrètement, dans nos familles, nos lieux de travail, nos quartiers et partout où nous sommes engagés.

La troisième piste est une invitation à adopter le regard des victimes en refusant la culture de l'indifférence ou la lâche neutralité face à celles et ceux qui sont soumis à la violence, au déclassement social, à l'exclusion et à l'indifférence. Ce sera, tout d'abord et tout simplement, en commençant par prier pour eux et en cherchant, modestement, à notre niveau et avec nos moyens, comment dénoncer et soulager les souffrances, essuyer les larmes de celles et ceux qui nous entourent.

La quatrième est d'adopter le principe de réalité. Le pape écrit que bâtir la paix n'est pas s'enfermer dans des idéologies ou des utopies déconnectées, mais plutôt de chercher des solutions concrètes, locales et réalistes, parfois modestes. La paix se construit par des petits pas, par des actes qui ne font pas de bruit mais qui ont pourtant la force de combler les ravins et de détruire les murs.

La cinquième et dernière piste est celle du dialogue et de la coopération. A la suite du Christ, nous sommes appelés à réconcilier et à bâtir, sans cesse, des ponts ; à ne pas avoir peur d'aller vers celui qui pense différemment et à toujours privilégier la rencontre plutôt que l'affrontement.

Durant ce temps de l'Avent : PRIONS et AGISSONS pour la paix

PRIER : j'appelle tout notre diocèse (familles, paroisses, Enseignement Catholique, mouvements d'Eglise, services diocésains…) à prier pour la paix en présentant au Seigneur toutes celles et ceux qui souffrent de la guerre, de la violence, de l'exclusion ou de l'indifférence ; en lui confiant les chefs d'état et les responsables politiques, ainsi que toutes les personnes qui cherchent à réconcilier et à bâtir des ponts. Nous aurons une prière particulière pour notre pays traversé par tant de tensions et de colères, afin que le débat démocratique qui s'engage en vue des élections présidentielles soit digne et respectueux, au service d'un projet de société fondé sur « *la loi universelle de l'amour et de la charité qui fait de tout homme notre prochain.* »[5]. Des candidats se présentent à nos suffrages, demandons pour eux au Seigneur le souci du Bien Commun tel que l'entend l'enseignement social de l'Eglise, à savoir la mise en œuvre de conditions sociales (matérielles, culturelles, morales et spirituelles) qui permettent à chaque personne et à chaque groupe d'atteindre son plein accomplissement.

AGIR : Nous pourrions chercher à vivre ces « *cinq pistes de responsabilité quotidienne* » que nous propose le pape Léon XIV en se donnant, pour chacune d'elle, quelques objectifs concrets à réaliser. Je vous invite, durant ces semaines de l'Avent, à vous retrouver en famille, entre paroissiens, dans vos équipes et groupes divers, pour partager ces objectifs et la manière dont vous les mettez en œuvre. A cette occasion, vous pourriez échanger sur le dernier chapitre de l'encyclique *Magnifica Humanitas* intitulé « construire la civilisation de l'amour » (paragraphes 210 à 228).

[4] Psaume 84, 11-12

[5] Pape Léon XIV, discours à l'occasion de la rencontre « aux racines de l'Europe pour la paix et l'unité », à Metz, le 28 septembre 2026.

Le site internet de « Pax-Christi-France » fournit de nombreuses ressources pour aider les familles, les paroisses, les services et mouvements d'Eglise à prier et à agir pour la paix en cet Avent 2026.[6]

* * * * * * * *

Chers diocésains, le temps de l'Avent est le temps de l'Espérance ! Comme le chante le prophète Isaïe :

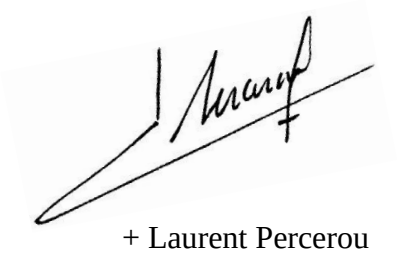
« *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays (…) Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.* »[7]

Ce rameau porte un nom : Jésus le Christ, Fils de Dieu, venu en notre monde apporter la véritable paix. C'est pourquoi, comme l'écrit le pape Léon XIV : « *Les chrétiens voient les ténèbres et les appellent par leur nom, mais ils ne restent pas immobiles à les contempler : ils connaissent la lumière et savent que les ténèbres ne l'ont pas accueillie et ne peuvent la vaincre*[8]*. C'est pourquoi ils servent le bien là même où la souffrance semble avoir le dernier mot, soutenus par une espérance théologale qui donne à la réalité un horizon et une direction.* »[9]

Que ce temps de l'Avent nous renouvelle dans l'Espérance, chasse nos peurs, nos inquiétudes et qu'il nous engage dans « *le service du bien là même où la souffrance semble avoir le dernier mot* »

Bel Avent à chacun d'entre vous, bel Avent à notre Eglise diocésaine !

Le 29 novembre 2026,
Premier dimanche de l'Avent,



+ Laurent Percerou
Evêque de Nantes

[6] Site Pax Christi France, onglet « actualité » puis « spiritualité »
[7] Isaïe 11, 1-10
[8] Jean 1, 5
[9] Pape Léon XIV, *Magnifica Humanitas*, 211